

EDITORIAL



L'avenir nous appartient

N'en déplaise à France Télévision qui a diffusé, il y

a quelques semaines, un reportage consternant sur notre ville, Lannemezan va de l'avant, innove, se développe et construit l'avenir avec enthousiasme et détermination.

L'ouverture de l'usine Knauf Insulation, largement évoquée dans ce numéro, symbolise ce renouveau. Depuis près d'une décennie, nous travaillons avec acharnement pour attirer de nouvelles entreprises sur notre territoire. Nous aménageons et équipons des zones d'activités, nous accompagnons les porteurs de projets, nous sollicitons les investisseurs. D'abord pour créer de l'emploi, bien sûr, mais aussi pour donner à notre ville une nouvelle dimension. Car, parallèlement, des logements de qualité sont construits, des services supplémentaires sont proposés, l'animation culturelle et sportive est renforcée au bénéfice de tous.

Demain, une nouvelle page du développement économique de Lannemezan va s'ouvrir avec la valorisation de l'ancien CM10. Ce site représente une exceptionnelle opportunité. Bientôt, diverses études vont être engagées pour réussir ce nouveau pari.

Dans les nouvelles responsabilités qui sont les miennes au Conseil Régional Midi-Pyrénées, grâce à la confiance que m'ont manifesté beaucoup d'entre vous, je pourrai amplifier cet élan et veiller à ce que Lannemezan poursuive son ascension.

Vous pouvez compter sur moi.

Bernard Plano

Knauf Insulation c'est parti !



Bernard Plano entre au Conseil régional

Le 20 mars dernier, la liste d'Union de la gauche emmenée par Bernard Plano a brillamment remporté les élections régionales dans le département des Hautes-Pyrénées. Le Maire de Lannemezan et cinq de ses colistiers, Marie Beaudoin, Guilhem Latrubesse, Marie-Pierre Vieu, Claude Gaits et Viviane Artigalas, siègent donc dorénavant au Conseil régional Midi-Pyrénées ainsi que les deux élus de la Majorité Présidentielle Gérard

Trémège et Catherine Corrège. Très impliqué pendant toute la campagne électorale, le Maire de Lannemezan a vu ses efforts particulièrement récompensés sur le canton de Lannemezan où sa liste a obtenu 76% des suffrages exprimés. Son expérience professionnelle et sa bonne connaissance des questions industrielles ont conduit Martin Malvy, le Président du Conseil régional, à lui confier la présidence de la Commission

Industries - Grands Groupes et Services aux entreprises. Le Maire de Lannemezan présidera également l'Agence Midi-Pyrénées Expansion.



Le McDo Kids Iron fait étape à Lannemezan

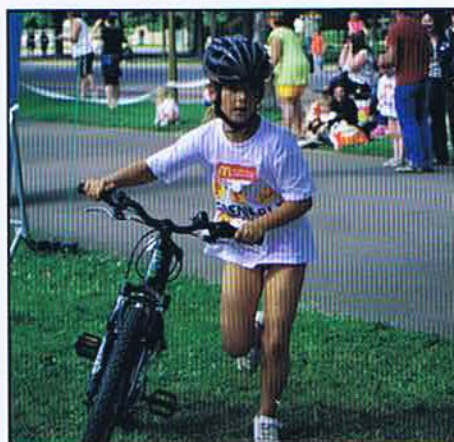
Triathlètes en herbe, à vos marques. Le McDo Kids Iron Tour fera étape à Lannemezan le 5 juin prochain. Tous les enfants de 5 à 12 ans sont invités à participer à cette épreuve sportive et ludique mêlant natation, vélo et course à pied. Objectif : les sensibiliser aux bienfaits du sport pour la santé. Rendez-vous de 9h 30 à 17h 30 au village installé place Travot. Les jeunes triathlètes s'élanceront pour 20 mètres de Natation dans la piscine installée pour l'occasion, avant d'effectuer 1 kilomètre de VTT et de terminer par 250 mètres de Course à pied.

En parallèle, plusieurs ateliers sont proposés aux enfants et aux parents par les différents partenaires de l'évènement : permis VTT et parcours sportif avec la Gendarmerie Nationale, parcours de sauvetage et d'initiation aux 1^{ers}

secours avec les sapeurs-pompiers, jeux sur le thème de l'hydratation et du renouvellement en eau avec Evian et jeux sur le thème des bienfaits des fruits et légumes avec Materne.

L'après midi se terminera par la remise des diplômes et le tirage au sort de 5 participants qui concourront à la sélection de la Finale du McDo Kids Iron Tour Sud Ouest le 27 juin et essaieront de porter haut les couleurs de Lannemezan pour gagner une place en finale nationale à Mâcon le 3 octobre.

Inscription gratuite sur : www.iron-tour.fr



Climat : dernier avertissement

Comprendre, prédire, réagir... notre climat va mal et il n'y a plus de temps à perdre. Chacun est concerné, chacun peut agir à sa mesure. Encore faut-il être correctement informé des enjeux. C'est tout l'intérêt de la Journée climatologie organisée le 28 mai prochain à la salle des Fêtes, à l'initiative de l'association Art Science et Technique, avec le concours de la Ville de Lannemezan, de la librairie "Le vent des Mots" et du salon de thé "le Comptoir d'Adélaïde".

Entre 14 h et 17 h, l'après-midi sera destiné au public scolaire autour de l'architecture écologique. Puis, à 21 h, le climatologue Hervé Le Truet donnera une conférence. Ce Docteur es Sciences, membre de l'Académie des Sciences, est directeur de l'Institut national de climatologie Pierre-Simon Laplace, professeur à Polytechnique, à l'Ecole Normale Supérieure, directeur de recherches du CNRS et membre du GIEC.

Mesdames et messieurs les jurés

Comme chaque année à la même époque, tous les maires du canton (hors Capvern) vont être conviés en juin à la Mairie de Lannemezan pour assister au tirage au sort des jurés d'assises pour les prochaines sessions de la Cour d'Assise des Hautes-Pyrénées. Ce tirage,

effectué par le Maire du chef-lieu de canton, est un premier tirage. Un second tirage, effectué ultérieurement à la Préfecture, permettra de constituer les listes définitives sur la base d'un juré pour 1 085 habitants. Le tirage au sort, réalisé sur les listes électorales, permettra de désigner, à ce premier stade, 15 Lannemezanais (5 seulement seront retenus au

second tirage) et 9 habitants des autres communes du canton hors Capvern (3 seront finalement retenus). Il exclut les jeunes qui n'auront pas atteint leur 23^e année en 2010 et les personnes âgées de plus de 70 ans. Toutes les autres sont « éligibles » et ne peuvent se soustraire à l'obligation de devenir juré, sauf à produire une attestation d'incapacité.

La Saint-Jean approche



Le Comité des Fêtes de Lannemezan n'a plus que quelques semaines pour peaufiner le programme des Fêtes de la Saint-Jean. A l'heure où nous mettons sous presse, Laurent Debard et son équipe travaillent encore au programme des festivités que Lannemezan Infos ne peut donc publier dans son intégralité. Que les Lannemezanais se rassurent, tous les ingrédients de leurs fêtes traditionnelles seront au rendez-vous du 25 au 29 juin prochains : brandon de Saint-Jean en

ouverture avec un spectacle au boulevard des Tilleuls, ouverture de la fête foraine et concert salsa le vendredi soir, concert festif au kiosque le samedi soir, feu d'artifice avec spectacle le lundi soir, fête foraine demi-tarif le mardi avec Punto final en soirée.

Sans oublier les animations organisées par les associations lannemezanaises : le concert de la Société musicale du Plateau, le tournoi des Zazous, le concours de pêche ou les courses de chevaux.

Le judo se met en scène



Le Judojo de Lannemezan renoue avec une vieille tradition en organisant son gala de fin d'année le 24 juin en pré-ouverture des Fêtes de la Saint-Jean. 400 à 500 personnes

sont attendues pour l'occasion à la Salle des Fêtes. « Non pas pour une compétition, mais pour une animation spectaculaire, prévient Serge Bergé, le Président du club. Démonstrations, chutes, judo musical seront proposés par les licenciés du Judojo. Un club de danse et le Lannemezan Karaté Club seront aussi de la fête.

Organisé un an sur deux, ce gala avait été reporté en 2009 en raison de l'inauguration du nouveau Dojo.

24 juin à 21h à la Salle des Fêtes.

Les fans de Michael Jackson en ébullition !

A quelques semaines du premier anniversaire de la disparition de Michael Jackson, c'est à une soirée hommage au légendaire roi de la Pop qu'ont été conviés tous les amoureux de cet artiste incomparable. Et ils sont nombreux, bien au delà du Plateau.

Sur la scène de la Salle des Fêtes, à l'initiative du Comité des Fêtes, ils ont retrouvé l'un des plus brillants imitateurs professionnels de Jackson en la personne de Ben Jack'Son.

Ce sosie étonnant a débuté sa carrière d'imitateur à l'âge de 12 ans. Rendre hommage à Jackson, partager sa passion avec les fans, est devenu sa priorité. Point de chirurgie esthétique ou de perruque. Tout simplement un travail forcené avec sa troupe de danseurs, un mimétisme saisissant et un « feeling » tout personnel pour restituer la magie Jackson et interpréter ses plus grands tubes. La performance a incontestablement valu le déplacement : le 8 mai dernier, à Lannemezan, la magie de Michael Jackson a revécu dans les têtes et les cœurs !



Dans neuf mois... une crèche !

Une nouvelle crèche ouvrira ses portes à Lannemezan début 2011 avec seize créations d'emplois à la clé. Objectif : faciliter la vie professionnelle des parents et satisfaire le besoin important exprimé par les entreprises.

Le Club des entreprises de Lannemezan en avait fait une de ses priorités : une entreprise va relever le défi ! Dans quelques mois, en janvier 2011, si le calendrier est respecté, une crèche privée ouvrira ses portes sur le site du Centre commercial du Plateau avec le soutien plein et entier de la municipalité. Un soutien déterminant pour permettre l'aboutissement d'un projet favorisant le développement économique de la ville. *"Attirer des entreprises nécessite aussi de développer des services aux familles des salariés, explique Bernard Plano. "Notre centre multi-accueil ne suffisait plus à répondre à la demande et nous réfléchissions depuis longtemps avec le Club des entreprises aux conditions à réunir pour ouvrir une crèche inter-entreprises."*

La bonne formule, c'est finalement Françoise Castan qui l'a proposée. Forte d'une expérience réussie dans l'agglomération toulousaine, elle a décidé de développer sa Marelle ailleurs en Midi-Pyrénées et Lannemezan figure en tête de liste. *"Après avoir obtenu un avis favorable de la CAF à ma demande de subvention et repéré un beau terrain de 2 500 m² à la Ramondia, je peux me lancer, forte du soutien de la Ville et des premières entreprises que j'ai approchées"*.

Déjà 23 berceaux retenus

La Marelle de Lannemezan comptera 40 berceaux. 23 étaient réservés à la mi-mars par des entreprises (5 pour Knauf, 3 par Carnatio, 2 par PSI ou le restaurant Mac Do, 1 par la pharmacie Bascou...) et 5 par la Commune. Des débuts prometteurs pour

Françoise Castan qui sait combien la demande est forte. Elle est persuadée que d'autres entreprises vont à leur tour vouloir faire bénéficier leurs salariés de cette opportunité. *"C'est tout à leur avantage. Offrir ce service leur permet de faire reculer le taux d'absentéisme et de fidéliser leur personnel"*.

Fonctionnant comme une crèche traditionnelle, la Marelle facturera un prix de journée classique pris en charge tout à la fois par la CAF, l'entreprise ou la commune, et la famille en fonction de ses revenus imposables. *"C'est une dimension sociale à laquelle je suis très attachée."*

"De même que nous construirons une crèche à Haute Qualité Environnementale". Panneaux solaires, récupérateurs d'eau de pluie, isolation maximale, système de chauffage... tout a été pensé par l'architecte Daniel Ponchet pour réduire au maximum l'impact de l'équipement. Jusqu'au chantier lui-même qui sera un "chantier vert".

Gestionnaire avisée, Françoise Castan a eu l'idée d'élargir son projet pour en renforcer la viabilité. Outre la crèche (390 m²) et ses seize emplois, le

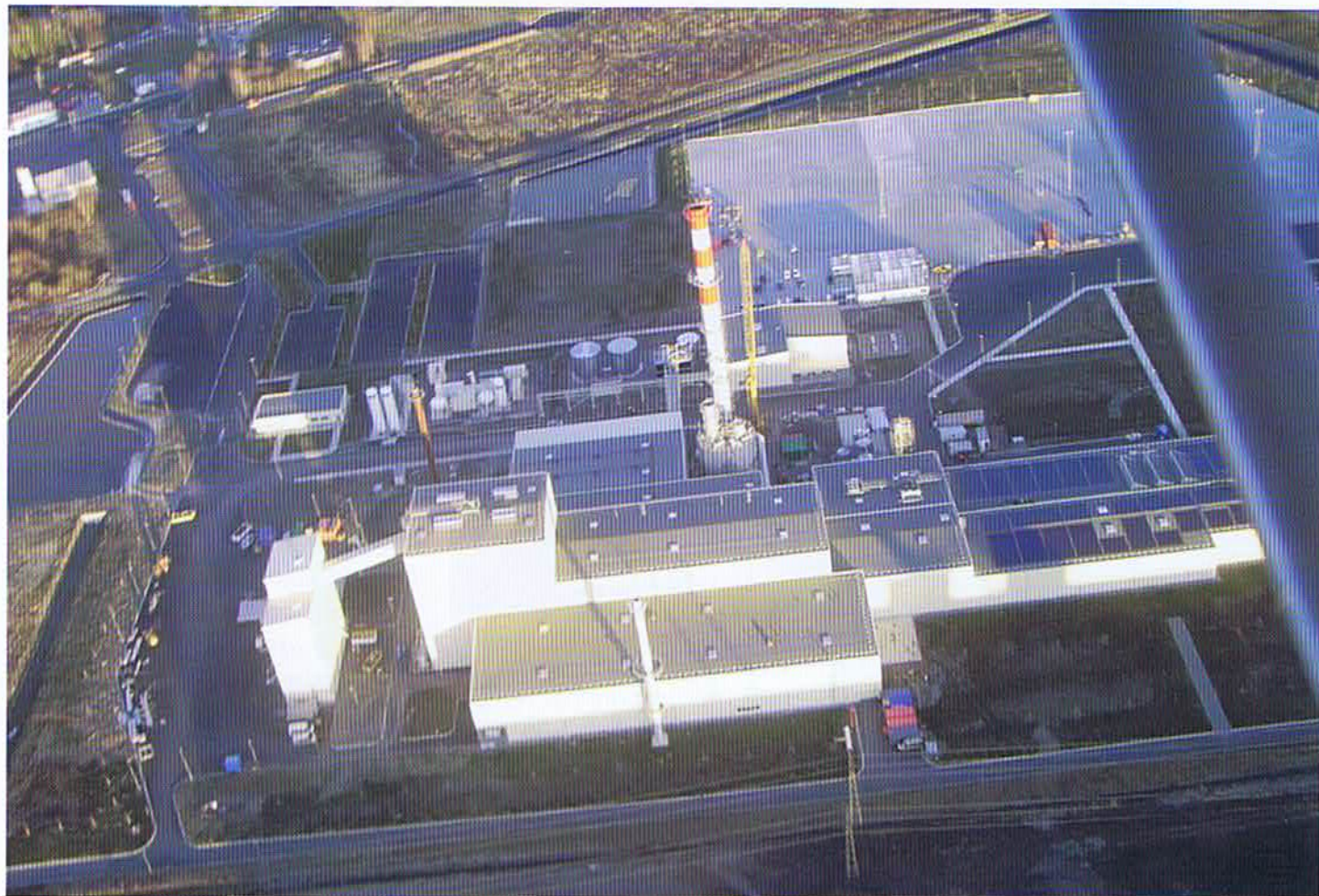
bâtiment accueillera d'autres résidents. D'abord le Relais d'assistantes maternelles de Lannemezan sur 110 m². Jusqu'à présent hébergé dans les locaux de l'école Paul Baratgin, il disposera dorénavant de locaux adaptés et pratiques pour les parents, à proximité immédiate de la crèche et du centre commercial. Ensuite un restaurant - Plaisir des papilles - créé sur 160 m² par Thomas Lechable qui arrive à Lannemezan avec la volonté de se positionner sur le créneau des menus d'entreprises. Faute d'un restaurant inter-entreprises sur la commune, il a décelé un manque qu'il compte combler en proposant des menus adaptés au rythme et aux attentes des salariés. Un menu bio par exemple. Le restaurateur mise sur 50 couverts et prévoit lui aussi la création d'au moins quatre emplois dans un premier temps.

Enfin, la SCI créée par Françoise Castan pour financer la construction du petit immeuble a prévu de proposer à la location deux à quatre bureaux à l'intention des professionnels. Avec une crèche et un restaurant à portée de la main, ces locaux ne manqueront pas d'atouts !



Knauf insulation : C'est parti !

Décidée en 2007, un instant retardée par une conjoncture internationale défavorable, l'usine Knauf Insulation de Lannemezan est maintenant une réalité. Au-delà des 135 emplois directs et des très nombreux emplois indirects qu'elle a déjà générés, elle constitue un formidable symbole de la réindustrialisation en marche du Plateau de Lannemezan.



L'usine photographiée depuis un ULM

Ca y est ! L'usine Knauf Insulation de Lannemezan a lancé il y a quelques jours sa production de laine de verre, deux semaines après l'allumage du four de fusion. Une belle satisfaction pour Philippe Nguyen, le Directeur du site qui a travaillé d'arrache-pied ces trois dernières années dans la perspective de cette ouverture. Il y a encore quelques jours, d'innombrables petits ajustements restaient à effectuer en termes d'équipement, de procédures de travail, de sécurité ou d'infrastructure informatique. Jusqu'aux bureaux qui n'étaient pas totale-

ment aménagés ! Heureusement, cet homme expérimenté n'en est pas à son coup d'essai - il a notamment déjà participé à l'ouverture d'une usine en Chine - même si c'est la première fois qu'il pilote la création d'un établissement de cette importance. Quand on lui demande ce qui a été le plus difficile dans le long processus qui a débuté en 2007 avec l'annonce de l'implantation de Knauf Insulation à Lannemezan, il sourit. Visible-ment, les soucis n'ont pas manqué, mais il cite finalement la nature du sol « qui a nécessité des études

approfondies et la mise en œuvre de solutions complexes et coûteuses. En réalité, on peut dire que l'usine a été bâtie sur pilotis ! »

Déjà plus d'une centaine de recrutements

Recruter près d'une centaine d'ouvriers et toute l'équipe d'encadrement constituait un autre défi pour un groupe international (voir l'article) aux critères très stricts qui recherchait des candidats pouvant se prévaloir d'une réelle expérience



Philippe Nguyen a piloté l'ouverture de l'usine qu'il dirige.

industrielle. *“Nous démarrons avec 136 personnes : 93 en production et 43 en encadrement. Ce n’est pas rien, mais les choses se sont finalement bien passées, observe aujourd’hui Philippe Nguyen. Si 20% environ de nos recrues arrivent de l’extérieur du département, nous avons pu embaucher principalement au niveau local avec l’aide d’un cabinet extérieur et le soutien de la municipalité qui nous a fait remonter toutes les candidatures qu’elle avait collectées. Plusieurs réunions d’information ont été organisées et nous avons participé aux deux forums des métiers de 2008 et 2009. Grâce à des stages dans d’autres usines du groupe en Europe, bon nombre de nos nouveaux salariés ont pu découvrir notre métier et nos produits. J’ai maintenant la conviction que nous*

sommes prêts”.

Tout au long de ces trois années de mise en place du projet, Philippe Nguyen a pu compter sur la mobilisation sans faille de Bernard Plano. *“Le Maire de Lannemezan a une forte culture industrielle. Cela nous a bien aidé dans un pays où les contraintes administratives sont lourdes et complexes. “Plus de 6 millions d’euros d’aides ont également été versés par l’Etat, la Région ou la Ville. Ils ont contribué à financer un investissement global de quelque 135 M€”.*

Tout est donc en place, maintenant, pour que l’usine lannemezanaise remplisse la mission que lui a assigné le groupe allemand : alimenter en laine minérale de verre le marché sud européen. 24h sur 24, 365 jours par an, les lignes de production tourneront rapide-

ment à plein régime pour produire 90 millions de tonnes d’isolants sous toutes les formes (voir notre encadré). *“La montée en puissance va être progressive, explique Philippe Nguyen. En 2010, nous tablons sur 20 à 25 000 tonnes”.*

Un signal fort à l’adresse des investisseurs

Au siège de Knauf Insulation, les débuts de l’usine lannemezanaise seront étudiés très attentivement. Tout laisse à espérer aux élus, si elle donne rapidement satisfaction, qu’une ou plusieurs lignes de production supplémentaires soient créées sur le site. Mais Philippe Nguyen préfère rester prudent sur cette question. *“Implanter une usine est toujours un pari. Dans un premier temps, dans un pays où les coûts de production sont très élevés, notre priorité de faire valoir notre technicité, notre valeur ajoutée, et démontrer notre capacité à atteindre nos objectifs. Ce n’est qu’ensuite qu’une décision pourra être prise sachant que développer un site est en soi plus simple que d’en créer un nouveau de toutes pièces”.* Ce n’est pas Lannemezan qui dira le contraire ! L’arrivée de Knauf, quelques mois après la fermeture d’Alcan, a été vécue sur le Plateau comme une véritable bouffée d’oxygène. Préférée à d’autres sites - le Bassin de Lacq et la région toulousaine notamment - la ville a su faire la preuve de son attractivité. En matière de développement économique, les actes valent mille fois plus que les promesses : voir un groupe européen puissant miser sur ce territoire a plus d’impact sur les investisseurs que toutes les campagnes de communication. S’il décidait demain de confirmer son choix par une extension de ses lignes de production, ce serait un signal fort pour l’avenir.

Jean-Claude Louge : le retour au Pays

Le Directeur de la production qui ouvre l'usine Knauf de Lannemezan n'est pas un inconnu sur le Plateau. Originaire de Pinas, il revient dans les Hautes-Pyrénées après une carrière déjà bien remplie.



Parmi les premiers recrutés, fin 2008, Jean-Claude Louge n'était pas le moins heureux d'intégrer la nouvelle usine Knauf. En particulier car ce recrutement occasionne son retour sur le Plateau. *"Je suis né à Saint-Gaudens, mais j'ai passé toute mon enfance à Pinas. J'ai effectué mes études à Lannemezan, puis à Tarbes et à Montluçon où j'ai décroché un BTS de fonderie. Je n'avais évidemment pas perdu contact avec le Plateau où je revenais régulièrement en vacances"*. Rejoindre Knauf est donc aujourd'hui pour lui une belle opportunité de se rapprocher de ses racines tout en donnant une nouvelle impulsion à sa carrière.

A 43 ans, Jean-Claude Louge a vécu l'essentiel de sa vie professionnelle en Mayenne chez Auto-Cast chez qui il a fini responsable de deux ateliers avec 90 salariés sous ses ordres. A Lannemezan, il aura en charge la direction de la production. Ce challenge ne l'effraie pas. *"A mi-carrière, il est bon de s'interroger sur son avenir. J'avais envie de saisir une opportunité qui me permettrait de progresser"*. C'est dans cette perspective que le quadragénaire avait, il y a quelques années,

contacté Pyrénées RH avec la volonté d'étudier toute proposition pouvant le ramener au Sud de la France. *"Je ne m'imaginais pas que cela allait aboutir à une offre à Lannemezan. Aujourd'hui, je suis ravi de la tournure des événements"*.

Depuis son retour il y a plus de 18 mois, Jean-Claude a eu tout le loisir d'apprécier l'évolution de Lannemezan ces dernières années. *"Après un lent déclin, la ville reprend vie depuis quelques années. Cela est dû au développement économique avec l'arrivée des nouvelles usines et l'essor de la zone industrielle, mais aussi à la multiplication des animations, au fleurissement, au rugby. On sent une ville qui renaît et c'est très positif. Les gens me parlent beaucoup de Knauf. Dans un premier temps, il y a eu du scepticisme. Mais aujourd'hui, nombreux sont ceux qui connaissent quelqu'un qui a été recruté parmi les membres de sa famille ou ses amis. Plus la date d'ouverture approchait, plus l'intérêt grandissait"*.

Il y a encore deux ans, Jean-Claude Louge ne connaissait pas grand-chose de Knauf Insulation. Un handicap vite effacé grâce à plusieurs formations et des missions dans trois usines du groupe en Angleterre, en Belgique et en république Tchèque. *"La notion de groupe ne m'était pas étrangère, car Auto-Cast a, un temps, appartenu au leader européen de l'équipement automobile. Le fonctionnement d'une entreprise de cette taille ne m'est donc pas inconnu avec une politique industrielle forte et de vrais projets. Certes, je change de secteur, mais les similitudes sont nombreuses : je travaillais déjà la transformation de la matière et je connais bien le fonctionnement des ateliers"*.

Le nouveau Directeur de la production est maintenant au pied du mur. La production démarre et il connaît les objectifs à atteindre. On peut compter sur lui pour qu'ils soient atteints sans délai !

Franck Bazerque

43 ans, La Barthe de Neste, Maintenance



"Participer au démarrage d'une usine est une expérience professionnelle très enrichis-

sante et une opportunité rare que peu de salariés ont la chance de vivre dans leur carrière. J'ai donc saisi la proposition de Knauf dès la fermeture d'Alcan et j'en suis très heureux. Retrouver un rythme de travail, ça fait vraiment plaisir. A l'usine, j'aurais en charge la fiabilisation des installations pour réduire au maximum les arrêts sur panne et ainsi gagner en productivité".

La laine minérale de verre sous toutes ses formes

L'usine Knauf Insulation de Lannemezan produit de la laine minérale de verre à partir de sable, de verre recyclé et d'un liant naturel d'origine végétale dont la société garde le secret. Sous le label ECOSE® Technology, les isolants fabriqués ici seront commercialisés indifféremment sous forme de panneaux et de rouleaux de taille, d'épaisseur et de densité variables en fonction de leurs applications. Certains seront nus tandis que d'autres bénéficieront d'un revêtement (kraft, voile de verre, aluminium...).



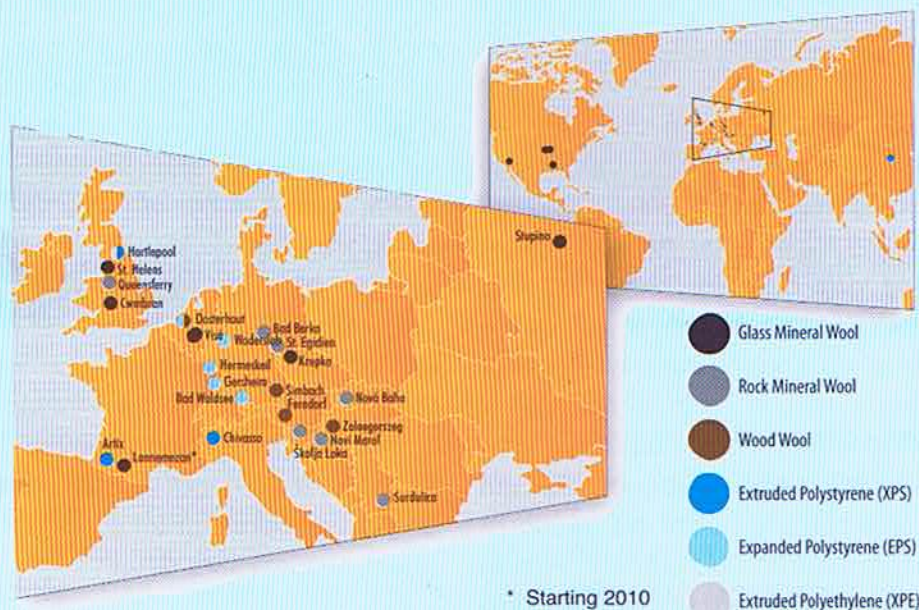
Olivier Gambin



43 ans, Lannemezan,
Opérateur de production.

"J'ai appris que j'étais recruté juste avant Noël. Ce fut un beau cadeau. J'étais à la recherche d'un emploi depuis la fermeture de l'Usine Alcan il y a deux ans. C'est un vrai bonheur de retravailler dans le secteur industriel. Je serai sur un poste directement lié à la fabrication de la laine de verre, sur un fibrisateur alimenté par du verre liquide."

"J'ai appris le métier lors de deux stages d'une semaine, l'un en Belgique, l'autre en République Tchèque. Du personnel de différentes usines européennes du groupe sera d'ailleurs présent les premières semaines pour nous aider à bien démarrer la production".



Knauf Insulation en bref

Knauf Fiber Glass USA créé en 1978, quand la famille Knauf a acheté une usine existante à Shelbyville, Indiana.

2001 Knauf acquiert les activités européennes de Owens Corning à travers une joint-venture avec Alcorpor.

Fin 2002, Knauf prend le contrôle complet d'Alcorpor, acquérant ainsi la majorité des activités européennes d'Owens Corning.

La société est renommée "Knauf Insulation".

C'est une diversification importante pour le groupe, né en Allemagne en 1932 et spécialisé dans la production de plaques de plâtre.

Knauf Insulation représente environ un quart du groupe Knauf, tant au niveau des effectifs (5 000 sur 20 000) que du chiffre d'affaires (1,4 milliards d'euros sur 5,6). La société est présente dans plus de 35 pays, essentiellement en Europe, et compte à ce jour plus de 30 sites de production.

La société ambitionne de devenir le leader mondial des systèmes écoénergétiques pour le bâtiment. Comme aime à le répéter avec humour son PDG Tony Robson, *"l'énergie la moins chère et la plus propre est celle que l'on ne consomme pas. Et c'est possible maintenant"*. Une bonne nouvelle quand on sait que 40 % de l'énergie mondiale est utilisée dans les bâtiments.

Lannemezan s'inscrit dans une stratégie de développement

L'investissement consenti à Lannemezan s'inscrit dans une logique de développement pour Knauf Insulation. Le groupe allemand mise beaucoup sur sa nouvelle gamme de laine minérale de verre Ecosé pour devenir leader mondial des systèmes écoénergétiques pour le bâtiment.



Avec l'ouverture de l'usine de Lannemezan, Knauf Insulation fait une entrée remarquée en France où elle ne possédait jusqu'à présent que l'usine d'Artix, également dirigée par Philippe Nguyen, mais dédiée pour sa part à la production de Polystyrène extrudé. "Nous ne disposons pas encore d'usine fabricant de la laine minérale de verre, précise Martine Gard, la Directrice Marketing et Communication de Knauf Insulation France. Ce site a vocation à alimenter prioritairement l'ensemble du marché hexagonal ainsi que l'Europe du Sud".

Dans un secteur où elle se positionne solidement au second rang européen derrière Saint-Gobain, la société a frappé un grand coup en 2009 en commercialisant une nouvelle technologie baptisée ECOSE® Technology. "Après cinq ans de recherche aux

USA et en Grande-Bretagne, nous avons réussi à remplacer le liant chimique traditionnel par un liant végétal à base d'amidon de plante, souligne Martine Gard. Les avantages sont incontestables en termes d'impact environnemental et de qualité du produit". La ligne Ecosé, de l'avis même des

installateurs, est plus douce au toucher ; elle génère moins de poussières ; elle est sans odeur et plus facile à couper. Et ceci sans rien perdre des qualités des laines traditionnelles : économie d'énergie, haute performance d'isolation et acoustique, incombustibilité, etc". Sans compter, pour l'utilisateur final, une qualité de l'air intérieur nettement améliorée grâce à l'absence de formaldéhyde.

Forte de cet avantage incontestable sur ses concurrents, Knauf Insulation peut donc voir l'avenir avec le sourire, qui plus est dans une conjoncture très favorable aux économies d'énergie, que ce soit au niveau de réglementations de plus en plus strictes, exigeant des performances énergétiques toujours supérieures pour les constructions neuves, ou au niveau des incitations fiscales qui poussent les Français à mieux isoler l'habitat ancien.



"Photo de famille" à la veille de l'ouverture de l'usine.

Le CM 10 à l'étude

Désormais propriétaire de l'ancien centre mobilisateur de l'Armée, la Ville de Lannemezan va lancer toutes les études préliminaires à sa reconversion. Dans le même temps, la prospection d'investisseurs se poursuit.

Pour l'accueil de nouvelles activités économiques, la Ville de Lannemezan a un bel atout dans sa manche : l'espace. Peu nombreux sont en effet les territoires capables d'offrir les opportunités foncières indispensables aux projets d'envergure, qui plus est stratégiquement placées à proximité immédiate des grands réseaux de communication.

Cet atout, doublé d'une volonté sans faille d'aplanir tous les obstacles, a fait la différence lors de la compétition au sujet de l'implantation de l'usine Knauf. Un terrain immédiatement disponible, une stratégie, des aides conséquentes et un accompagnement à toutes les étapes du projet ont finalement permis à Lannemezan de l'emporter avec les retombées que l'on sait. Pour Bernard Plano, ce succès et quelques autres - dont l'émergence rapide du centre commercial du Plateau (voir Lannemezan Infos n° 25) - en appellent d'autres. Le Maire de Lannemezan est d'autant plus confiant à ce sujet qu'il peut compter sur un autre atout de taille avec le CM10. Vacant depuis le départ de l'Armée en août 2000, cet ensemble de 110 ha constitue une formidable réserve foncière.

Un projet d'aménagement

Après de longues négociations avec l'Etat, fin 2009, la Commune a enfin pu acquérir cet ensemble pour 930 000 euros payables sur cinq ans. Depuis, 40 hectares ont été classés Zone d'Intérêt Régional au Schéma territorial des infrastructures économiques.

Leur aménagement et leur

reconversion seront éligibles à des aides spécifiques.

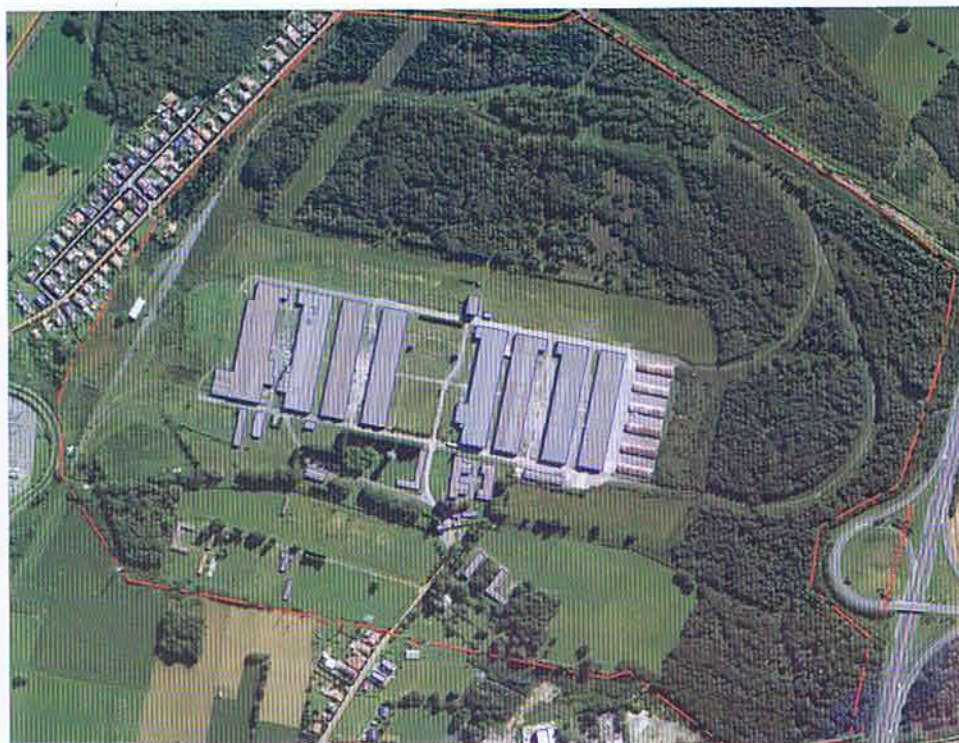
Aujourd'hui, une nouvelle étape s'engage avec la réalisation prochaine de plusieurs études préalables et obligatoires qui seront menées simultanément, avec la définition d'un projet global d'aménagement. *"Les grandes orientations sont connues, détaille Damien Sibel, chargé de mission au service du développement économique de la Ville. Les terrains seront zonés selon leur future vocation : activités commerciales, pôle tertiaire de loisirs (par exemple avec le projet Naturama) doublé d'une résidence de tourisme, d'un pôle médico-social, d'un village du Développement durable avec éco-habitat, d'une plaine des sports municipale..."*

Quelle superficie sera allouée à chaque thématique ? Quel prix sera proposé pour la cession des

parcelles ? A quelle date pourraient intervenir les premières implantations ?

Autant de questions auxquelles il est pour l'instant difficile de répondre de façon précise. *"Nous y verrons plus clair dans quelques mois, annonce Damien Sibel. Dans un premier temps, la priorité est d'engager rapidement les études. Etat des sols, diagnostic des réseaux, capacité d'assainissement, inventaire archéologique, étude d'impact au regard de la Loi sur l'eau, défrichage et replantation, élaboration d'un dossier de création de ZAC (Zone d'Aménagement Concertée), accessibilité, zonage... Autant d'éléments qui permettront d'affiner la stratégie d'implantation".*

La Ville va se faire accompagner dans toutes ces démarches d'un ou plusieurs bureaux d'études pour accélérer et maîtriser le processus.



Les 110 hectares de l'ancien centre mobilisateur n° 10 constituent une formidable réserve foncière pour le développement économique de Lannemezan

Bientôt une nouvelle Gendarmerie

La construction de la nouvelle Gendarmerie débute. Dans 18 à 20 mois, les militaires des deux brigades lannemezanaises disposeront de locaux et de logements de qualité grâce à un système de financement économe des deniers publics.

Après les sapeurs pompiers en 2007, ce sera bientôt au tour des gendarmes de Lannemezan de disposer d'une caserne toute neuve fin 2011 ou tout début 2012. Les travaux ont commencé à proximité du centre commercial du Plateau, sur une vaste parcelle parfaitement à même d'accueillir tout à la fois les bâtiments de service et les logements de fonction des militaires de la Brigade et de la brigade motorisée de Lannemezan. Au total, ce sont quelques vingt-cinq familles de militaires qui quitteront la rue Alsace-Lorraine et ses bâtiments anciens qui ne correspondaient plus aux normes actuelles de confort et de fonctionnalité. La Ville, propriétaire de ce patrimoine, réfléchit à son devenir.

L'originalité de l'opération qui s'engage tient au partenariat public/privé qui permettra la construction de la nouvelle Gendarmerie sans que la Ville doive en assurer le financement. *"La construction des casernes est très rarement assurée par l'Etat, résume l'Adjudant Antoine Rodriguez, responsable du casernement et des affaires immobilières à Tarbes. Il n'intervient que sur des opérations de taille très importante. Partout ailleurs, ce sont les communes, les Communautés de communes ou*

des sociétés privées qui prennent en charge la réalisation des équipements qui sont ensuite loués à la Gendarmerie."

Au terme d'une étude minutieuse, et pour ne pas obérer sa capacité à mener à bien d'autres investissements importants, les élus lannemezanais ont pour leur part préféré la seconde option, et c'est donc la société Immo-Innov qui assure la maîtrise d'ouvrage de l'opération. *"C'est simple, résume Hussein Jebeilé, son responsable des opérations de partenariat public/privé. Une fois notre projet retenu par la Gendarmerie nationale, nous avons assuré le financement de l'investissement (6 M€ environ) par des apports de souscripteurs (actionnaires) et par des concours bancaires.*

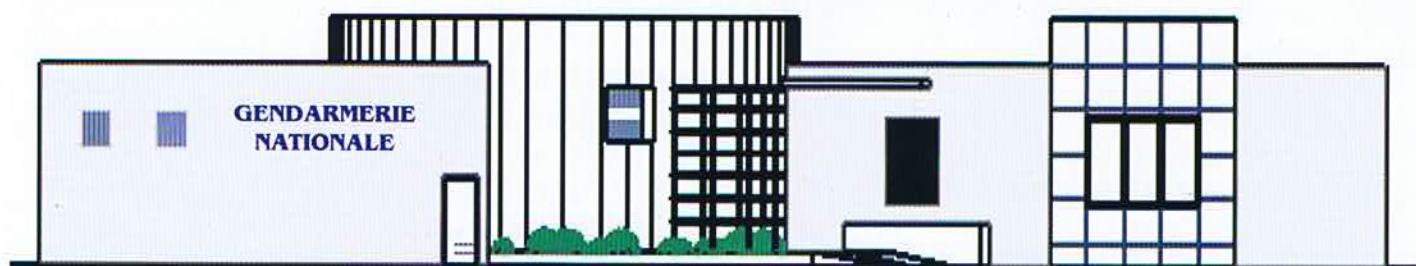
Nous serons donc les propriétaires des biens pour lesquels nous percevrons un loyer". L'opération est donc blanche pour les contribuables lannemezanais, sans pour autant freiner la réalisation d'une caserne jugée par tous indispensable.

Une caserne et 26 logements

Le chantier qui démarre respecte évidemment à la lettre le cahier des charges rédigé par la Gendarmerie. Il porte sur la construction d'une caserne avec accueil,

bureaux pour les 25 militaires des deux brigades qui l'occuperont, cellules, centres de transmission radio et informatique, ateliers, garages, etc. Sans oublier une cour d'honneur pour les prises d'armes, le mat aux couleurs et un parking (1). Sur le même site entièrement clôturé trouveront également place les 26 logements - 25 maisons individuelles et un studio - destinés aux gendarmes et à leurs familles. Du classique, en somme, pour une société qui n'en est pas à son coup d'essai en la matière. *"Si c'est notre première réalisation dans les Hautes-Pyrénées, nous comptons plusieurs gendarmeries à notre actif, en particulier dans le Gers, détaille Hussein Jebeilé. Notre société s'est spécialisée dans la construction d'équipements d'intérêt général pour le compte des collectivités territoriales : établissements scolaires, bibliothèques, crèches, centres aérés, etc. Nous avons un réel savoir-faire et le souci de nous appuyer au maximum sur le tissu économique local. J'en veux pour preuve que toutes les entreprises du bâtiment retenues pour le chantier sont basées aux alentours de Lannemezan et de la région tarbaise".*

(1) Un parking visiteurs sera aménagé hors de l'enceinte clôturée de la Gendarmerie.



Un budget municipal sous le signe de la modération

Le Conseil municipal a adopté le 15 avril le Budget primitif 2010. La crise économique et les incertitudes liées à la réforme de la taxe professionnelle ont incité les élus à la prudence. 2010 sera une année de transition en attendant les jours meilleurs que laisse augurer la réindustrialisation du Plateau.

Les finances d'une commune sont une affaire complexe, surtout pour une ville de la taille de Lannemezan. Une gestion qui n'est d'ailleurs finalement pas si éloignée de celle d'un budget familial. Dans un cas comme dans l'autre, il faut parfois savoir se montrer économe quand les ressources ne sont pas celles que l'on espérait tandis que le coût de la vie ne cesse d'augmenter. Des choix sont alors à faire. Faut-il privilégier des investissements ou s'assurer un quotidien plus confortable ? Doit-on emprunter ou, au contraire, réduire sa dette ? Quelles sont les priorités à privilégier ? Les dépenses moins urgentes à reporter ?

Toutes ces questions, les élus lannemezanais se les sont posées ces dernières semaines. Calculette à la main, ils ont tourné les chiffres dans tous les sens et multiplié les scénarios pour présenter au Conseil municipal le meilleur budget possible. Roger Pham, l'adjoint aux Finances, ne le cache pas, « 2010 est une année de

transition. Nous avons opté pour la plus grande modération, compte tenu de la morosité économique ambiante et des incertitudes qui pèsent encore sur la compensation par l'Etat de la taxe professionnelle supprimée au 1er janvier dernier. »

Pas question pour autant, le Maire y tient, de recourir à l'emprunt et donc de créer une dette supplémentaire. Au contraire, en n'empruntant pas, tout en remboursant plus de 400 000 € en capital par an sur la dette, la Ville poursuit son désendettement. Pas question non plus de renoncer aux investissements qui préparent l'avenir et donnent à Lannemezan des perspectives pour le futur, tant pour servir au mieux la population que pour accueillir de nouvelles entreprises. Témoins les 250 000 € consacrés à l'acquisition du CM 10 (voir page 10) ou les quelques 900 000 € de travaux de voirie, d'aménagement et de maintenance du patrimoine municipal, dont 800 000 € exécutés en régie par les services techniques

municipaux, dans le cadre d'une stratégie d'utilisation et d'optimisation des ressources.

Pas question, enfin, de faire peser cette rigueur momentanée à la Caisse des écoles, au CCAS ou aux associations qui font tant pour l'animation de la Ville. Leurs subventions respectives (voir notre encadré) augmentent globalement. C'est donc au niveau du fonctionnement des services municipaux, que les élus ont décidé de faire porter l'effort. Et, à la marge, sur les contribuables. « Après trois années consécutives de stabilité, nous sommes obligés cette année d'augmenter très légèrement les impôts locaux, au moins pour compenser l'inflation (1% en 2009, 1,5% à 2% pour les années précédentes). En optant pour une hausse modérée, nous avons choisi de rester très mesurés pour ne pas peser sur les entreprises et les ménages qui, eux aussi, doivent faire preuve de rigueur budgétaire » conclut Roger Pham.

Les chiffres clés du Budget 2010

Montant global : 12,47 M€

- Budget d'investissement :	3,31 M€
- Budget de fonctionnement :	9,15 M€
- Emprunt :	- 0 €
- Remboursement de la dette en capital :	0,4 M€

Taux d'imposition

- Taxe d'habitation :	17,05%
- Taxe foncière sur le bâti :	17,28%
- Taxe foncière sur le non bâti :	37,51%
- Taxe professionnelle :	16,22%

Les subventions

- Subvention à la Caisse des Ecoles :	726 568 €
- Subvention au CCAS :	407 547 €
- Subvention aux associations :	317 282 €

Les budgets annexes

- Assainissement :	4,92 M€
- Peyrehitte III :	5,21 M€
- Hôtel d'entreprises :	133 287 €
- Exploitation forestière :	38 919 €
- Culture :	87 662 €

Les Iris sortent de terre

Trente maisons individuelles sont en construction avenue de la Gare. Leur acquisition est facilitée par le Pass Foncier. Le succès est tel que toutes ont déjà été retenues.

C'est une première à Lannemezan. Le groupe immobilier Terrenciel a engagé le chantier de construction des trente maisons des Iris. Il s'agit du premier programme éligible au Pass Foncier. Cette formule novatrice fondée sur un partenariat fort entre les collectivités locales, les organismes collecteurs du 1% Logement et la Caisse des Dépôts et Consignations ouvre droit à une TVA à 5,5% grâce à une subvention de la commune. Elle rend ainsi l'accession à la propriété très avantageuse pour les ménages à revenus modestes. *"Ce dispositif permet en effet de dissocier l'achat du terrain et celui de la Maison, résume Elisabeth Santa Lucia, la Secrétaire général du groupe toulousain. Dans un premier temps, la famille achète la maison (118 000 € TTC) grâce à un crédit. Puis quand, elle a fini de rembourser, généralement sur 20 à 25 ans, elle peut ac-*

quérir le terrain (30 000 €)".

La formule a visiblement conquis les Lannemezannais puisque les 9 maisons du programme mises à la vente ont d'ores et déjà toutes été réservées. Les 21 restantes ont été achetées par l'Office public de l'Habitat des Hautes-Pyrénées qui les ouvrira à la location dès la livraison du programme en fin d'année.

A l'OPH 65, on note le même intérêt puisque 12 réservations ont déjà été effectuées et qu'une

nouvelle famille visite le site chaque semaine. Une commission se réunira régulièrement dans les prochains mois pour confirmer ces attributions en veillant au respect des critères de ressources exigés. Rappelons que le programme porte uniquement sur des T4 de 85 m² agrémentés d'un garage et d'un jardin de 250 m² environ.

Contact pour une location uniquement : OPH 65, 321 rue Thiers à Lannemezan, tél. 05 62 98 27 94.



Assainissement : les travaux continuent

La seconde tranche du programme assainissement - prévu à hauteur de 5 Millions d'euros sur 3 ans, menée depuis 2006 par la Ville de Lannemezan, se poursuit à un bon rythme. Pour preuve les travaux qui s'achèvent dans le secteur de la Ramondia et route de la Barthe de Neste.

Un poste de refoulement a été installé pour assurer le raccordement de certains riverains vers la rue des Cités, permettant l'abandon du réseau en dysfonctionnement aujourd'hui en servitude dans des propriétés privées. De plus, les derniers raccordements en assainissement eaux

usées sur la route de La Barthe de Neste ont été effectués pour les habitations existantes ainsi que pour les constructions à venir telles que la future Gendarmerie (voir page 6)..

"La municipalité a profité de ces travaux pour enfouir les réseaux de l'éclairage public et du téléphone, moderniser la conduite d'eau potable, buser le fossé avec création d'un accotement pour assurer le pluvial et garantir la sécurité des piétons et des cyclistes, précise Laurent Tourreau, responsable du Service Etudes et Patrimoine. Des aménagements complémentaires

sont d'ailleurs en cours d'étude. Le coût de cette opération s'élève à 470 000 euros TTC".



Soyez nature, compostez !

Le SMECTOM poursuit son action pour inciter le public à trier et recycler ses déchets. Des composteurs sont désormais proposés à un tarif très avantageux. Pour chacun de nous, l'enjeu est environnemental, mais aussi financier.

Depuis quelques semaines, toutes les ordures ménagères produites sur le Plateau de Lannemezan rallient par la route le centre d'enfouissement de Lieoux, près de Saint-Gaudens, le casier de Capvern étant désormais saturé. Un changement moins anodin qu'il n'y paraît puisqu'il se traduira à l'automne prochain par une hausse incontournable de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (D. E. O. M.) perçue avec la taxe foncière. *"L'acheminement a un coût très élevé qu'il est obligatoire de répercuter, explique Françoise Pique la Vice-Présidente du SMECTOM. Raison de plus pour essayer de diminuer les volumes à enfouir."*

Dans cette perspective, le Syndicat mixte a décidé de prendre plusieurs initiatives pour aider la population à réduire sa production de déchets non recyclables. *"2005 constitua une première étape avec la mise en place de la collecte sélective, détaille Céline Donzac, en charge de la communication au SMECTOM. A raison d'une collecte par semaine - le vendredi à Lannemezan - quelque 2 000 tonnes (1) de déchets recyclables (papier, journaux et cartons, bouteilles en plastique, briques alimentaires...) échappent désormais à l'enfouissement. C'est positif, mais il faut encore progresser en augmentant ces volumes et en se montrant plus attentif. Il y a encore trop d'erreurs qui perturbent le tri"*.

En 2010, place aux composteurs. *"Le SMECTOM en a commandé 2000 sur plusieurs années et 500 ont déjà été vendus, se réjouit Françoise Pique. Nous les proposons au tarif très avantageux de 15 €, soit environ le tiers de leur valeur réelle grâce aux*

subventions de l'ADEME et du Conseil général des Hautes-Pyrénées".

Jusqu'à 25% de nos ordures ménagères sont compostables

La multiplication de ces bacs dans les jardins pourrait rapidement avoir un impact très significatif sur le volume des ordures ménagères, puisque l'on estime à 300 Kg par an et par famille de 4 personnes les déchets fermentescibles qui ne demandent qu'à nourrir les massifs de fleurs ou les potagers. D'autres études indiquent qu'un bon usage du composteur (voir ci-dessous) permet de diminuer d'au moins 25% le volume des ordures ménagères. *"Il n'y a donc plus à hésiter, insiste Françoise Pique. Les composteurs sont fournis avec un bio-seau et un guide pratique. Les utiliser est un jeu d'enfant"*. Parallèlement, toujours dans une logique de valorisation des déchets, le SMECTOM a conclu un partenariat avec l'association « Relais 64 » spécialisée dans la collecte et le recyclage de textiles usagés. 4 bornes ont été installées à Lannemezan (2). Le public est invité à y déposer dans



des sacs fermés les vêtements, le linge de maison, les chaussures, les sacs, la petite maroquinerie et les jouets dont il n'a plus l'utilité, mais qui demeurent propres et réutilisables.

(1) Il convient d'y ajouter 2 000 tonnes de verre. A Lannemezan, une quinzaine de collecteurs sont répartis dans les différents quartiers.

(2) Ces bornes sont situées au rond-point du Pôle Emploi, derrière la salle des fêtes, au-dessus de la Maison de retraite et à la Cité des Bans.

Composte Mode d'emploi

Où se procurer un composteur ? A la déchetterie de Capvern (Tél : 05 62 98 44 69) du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h 30 sur présentation d'un justificatif de domicile et de paiement de 15 € par chèque à l'ordre du Trésor Public.

Quels déchets peut-on y déposer ? Les déchets de cuisine : restes de fruits et légumes, restes de repas, marc de café, thé, pain, coquilles d'œufs écrasées, les déchets de jardin (feuilles mortes, fleurs séchées, tontes de pelouse, petits branchages...).

Quels déchets y sont interdits ? Les matières grasses, les écorces d'agrumes, les restes de poisson et de viande, les os, les coquillages, les plantes et fruits malades, les végétaux traités...

La Maison économe tient salon les 4, 5 et 6 juin au Nébouzan

Plus besoin d'aller visiter les grandes foires à Bordeaux, Toulouse ou Pau pour se tenir au courant des dernières nouveautés en matière d'habitat et d'énergie. Alain Fontaine et sa société Pyrène Événementiel ont eu la bonne idée de créer l'événement à Lannemezan en réunissant plus de cinquante professionnels de ce secteur, dont plusieurs représentant le Plateau, les 4, 5 et 6 juin prochains. « La ville est dynamique. Elle se développe et accueille de nouveaux habitants. Il m'a semblé opportun de venir à leur rencontre sur un thème fort et cher à la municipalité. Cette dernière sera d'ailleurs présente avec un stand dédié à toutes ses démarches et actions en faveur du développement durable. »

L'affiche de ce 1er salon de la maison et des énergies est prometteuse puisque le public pourra gratuitement s'informer sur nombre de techniques, d'équipements et de matériaux susceptibles de faire fondre leur facture énergétique. Maison en bois,



systèmes de chauffage, chauffe-eaux solaires et panneaux photovoltaïques, isolation... Chacun trouvera réponse à ses questions et pourra découvrir les matériaux exposés sur les 1 800 m² de l'espace du Nébouzan. La manifestation se tenant aux beaux jours, Alain Fontaine a également eu la

bonne idée d'investir les espaces extérieurs pour traiter de la décoration et du jardin.

Les 4, 5 et 6 juin de 9 h à 20 h à l'Espace du Nébouzan. Entrée libre et gratuite. Restauration sur place.

Energie et Habitat : suivez le guide !

L'amélioration énergétique des bâtiments est un enjeu fort du développement durable. Il ne laisse en tout cas personne indifférent, peut-être aussi en raison de la hausse vertigineuse des tarifs de l'énergie ces dernières années. De nombreux spécialistes sont à votre disposition pour vous conseiller en la matière, que ce soit pour une construction neuve ou une intervention sur du bâti ancien. Encore faut-il savoir à quelle porte frapper.

A Lannemezan, cette information précieuse est récapitulée dans un petit dépliant très pratique

recensant les coordonnées et compétences de l'Espace Energie 65, d'Energies Services Lannemezan, du Pact H&D Béarn Bigorre et d'Altair (pour les opérations programmées d'amélioration de l'habitat - OPAH), de l'ADIL (Centre d'information sur l'habitat) ou du Service urbanisme de Lannemezan. Pour chacun, il précise lieu et horaires d'accueil du public.

Disponible à l'accueil de l'Hôtel de Ville et au Service Urbanisme, 521 rue Georges Clémenceau.



Il est beau mon jardin

Inscrit en bonne place dans le programme municipal de Bernard Plano, le projet de création de jardins familiaux, rue des Saligues, est devenu réalité. Une douzaine de Lannemezanais ont pris mi-avril possession de leurs parcelles et se sont mis rapidement à l'ouvrage. Dans quelques semaines, ils pourront déguster leurs propres fruits et légumes cultivés aussi naturellement que possible. Et déjà, de nouveaux jardins sont prévus. Les candidats sont invités à se faire connaître.



ménagé leur peine pour que la douzaine de jardiniers déjà bénéficiaires d'une parcelle puisse se mettre à l'ouvrage sans délais. La veille de la livraison par le Maire et Jean-Bernard Colomès, l'adjoint-au-Maire qui a piloté l'opération ces deux dernières années, des agents finissaient le crépis du local technique. Ce dernier comprend une petite salle de réunion, des sanitaires et une machinerie qui abrite la pompe à eaux reliée au canal tout proche. Auparavant, il avait fallu préparer la terre, engazonner les allées, monter les cabanes, etc. Tout a été fait en temps et en heures. Place maintenant aux jardiniers !

Jean-Paul Cherouot n'a pas perdu de temps. Dès le 11 avril, lendemain du jour où la Municipalité avait remis leurs parcelles aux bénéficiaires des jardins familiaux de la rue des Saligues, ce jeune retraité cultivait déjà sa parcelle de 110 m² environ. "J'ai de la chance. Comme elle est dans un coin, elle est un petit peu plus vaste que d'autres." On peut faire confiance à ce jardinier expérimenté pour ne pas gaspiller l'espace mis à sa disposition. "J'arrive de Bourgogne où j'avais un potager plus grand. Ça ne me fait pas peur. J'ai tout prévu : les pommes de terre sont déjà plantées, les oignons et les échalotes repiqués, les carottes, radis, salades ou petits pois semés. La moitié du terrain est déjà occupée. Puis viendra le tour des tomates, des haricots verts ou des fraises après les dernières gelées."

Jean-Paul a prévu de faire un petit tour quotidien à son jardin. "Il y a

toujours quelque chose à faire, un coup de pioche ici, un peu d'arrosage là. Si on n'y prend pas garde, c'est vite la forêt vierge. Je veux un beau jardin avec des fleurs sur les bordures. Toutes les conditions sont réunies. La Mairie a très bien fait les choses puisque chaque parcelle dispose d'une petite cabane en bois et d'une arrivée d'eau".

Le fait est que les Services techniques municipaux n'ont pas

Avis aux amateurs

Huit autres parcelles peuvent être allouées très rapidement puisque les jardins sont prêts. Ils ont été enrichis en terre végétale et raccordés en eau. Seules manquent les cabanes, actuellement en construction dans les ateliers municipaux. Ultérieurement (1), huit autres parcelles sont prévues si la demande se fait jour.



Des Journées Nature

La Ville de Lannemezan s'associe aux Journées Nature qui se dérouleront dans toute la région Midi-Pyrénées début juin.

L'espace est vaste - plus d'un hectare - et une extension est également programmée. Elle pourrait notamment permettre de dédier une parcelle à une action d'insertion. Lannemezan Infos s'en fera l'écho le moment venu car la dimension sociale de ces Jardins est primordiale dans l'esprit des élus. Ici, on ne cultivera pas seulement des fruits et légumes, mais aussi du lien social. Et ce n'est pas le moindre de ses intérêts aux yeux de Jean-Paul Cherouot. *"Je suis venu m'installer dans cette région il y a deux ans pour me rapprocher de ma fille. Venir régulièrement sur ma parcelle va me donner l'occasion de nouer des relations avec des Lannemezanais"*. Rien de tel que l'échange de petits secrets de culture ou le partage des récoltes pour tisser des relations amicales !

(1) Les personnes intéressées peuvent se faire connaître auprès de secrétariat des élus à la Mairie, tél. 05 62 40 72 72.

Sous le signe du développement durable

Une notice a été remise aux jardiniers des Saligues. Lors de la remise des parcelles, il leur a été recommandé de pratiquer des cultures raisonnées et d'éviter au maximum le recours aux produits chimiques. Ces jardins, dans l'esprit des élus, peuvent être une vitrine des bonnes pratiques et du développement durable. Un accord a été passé avec le SMECTOM de façon à ce qu'il mette du compost à la disposition des jardiniers. En contrepartie, ceux-ci seront invités à déposer leurs déchets verts dans une benne afin que le SMECTOM en fasse du compost !

Lannemezan participera, les 4 et 5 juin prochains, à la 4^{ème} édition des Journées Nature organisées par la Région Midi-Pyrénées. Symboliquement, les animations se dérouleront rue des Saligues sur le site des jardins familiaux (voir ci contre). L'opportunité était belle, en effet, de mettre en lumière cette réalisation et, qui sait, de créer des vocations.

Geneviève Péfourque, l'élue en charge du développement durable, a mobilisé plusieurs partenaires pour rendre ces deux journées aussi vivantes et variées que possible. Y participeront notamment Terra ma Terre, la Maison de la nature et de l'environnement 65 et les Jardins de Cocagne. L'ADAPEI présentera ses carrés en bois facilitant la pratique du jardinage par les personnes âgées et les personnes handicapées. L'alimentation ne sera pas oubliée avec des représentants de la future Amap (1) de Lannemezan et l'association Croquez local. Objectif : valoriser les circuits courts et les producteurs locaux dans le respect de la saisonnalité des produits. Enfin, la Ville mobilisera ses services techniques et tiendra son propre stand d'infor-

mation, justement sur les Jardins familiaux.

"Le vendredi 4 juin sera spécialement réservé aux scolaires, détaille Geneviève Péfourque. Les groupes scolaires des Bourtolets et Paul Baratgin ont déjà donné leur accord pour plus d'une dizaine de classes, tant en classes maternelles qu'élémentaires. Nous espérons que les deux autres groupes scolaires s'inscriront à leur tour". Sur le thème du jardin, les enfants pourront notamment participer à plusieurs ateliers dédiés au jardinage, au compostage ou à la création d'une biodiversité dans le jardin. Ils découvriront aussi une exposition conçue par l'association Loiret Nature Environnement, destinée à promouvoir l'élimination des pesticides dans nos jardins, par exemple en recourant au paillage ou à l'utilisation de plantes couvre-sol.

Rebelote le samedi pour le grand public avec quelques ateliers supplémentaires, notamment sur les arbres fruitiers ou les bienfaits des haies vives.

(1) AMAP : association pour le maintien d'une agriculture paysanne.



Les Journées Nature : le 4 juin (scolaires) et le 5 juin de 10h à 17h avec possibilité de se "restaurer local" grâce à Croquez Local et aux Jardins de Cocagne.

A l'école de la rue

Début mai et pendant deux mois, une vingtaine d'élèves du groupe scolaire Paul Baratgin vont expérimenter des lignes de ramassage scolaire à pied, encadrées par leurs parents. La formule n'a que des avantages, mais elle a suscité une préparation minutieuse.



“Un Km à pied, ça use, ça use”. A Lannemezan, du côté de l'école Baratgin, ce sera plutôt “Un Km à pied, ça amuse, ça amuse” quand, dans quelques semaines, une vingtaine d'élèves vont tester un nouveau réseau de transport en commun peu banal : le “Carapatte”.

L'idée, toute simple, consiste à organiser des lignes de ramassage scolaire des enfants qui se rendent à l'école à pied sous la surveillance d'adultes bénévoles. Ce système - connu sous différents noms (1) - connaît un essor considérable en France depuis une dizaine d'années. Bien développé dans d'autres pays européens comme la Grande Bretagne, il est apparu en France, d'abord dans la région nantaise, puis en Midi-Pyrénées où une formation a même été créée par l'ADEME, l'Association Bleu comme une orange et le collectif d'associations d'éducation à l'environnement La Graine.

Si un Carapatte expérimental voit aujourd'hui le jour à Lannemezan,

c'est à la Municipalité et plus particulièrement à Geneviève Péfourque qu'on le doit. L'élue pensait depuis longtemps à ce projet qui participe pleinement du développement durable dont elle a la charge. “Non seulement, il permet une moindre utilisation de la voiture avec tous les avantages que cela représente et il apprend aux enfants le code de la rue, mais il promeut aussi une participation citoyenne”. Ce sont en effet des parents d'élèves qui vont prendre ce système de transport en main, en partenariat étroit avec les différents services municipaux.

Un groupe scolaire pour commencer

Pour se donner toutes les chances de réussir cette expérimentation, la Ville a souhaité s'adjoindre le concours de la Maison de la Nature et de l'Environnement des Hautes-Pyrénées. L'association a délégué la conduite du projet à une animatrice pédagogique, Florence

Abadie, qui s'est beaucoup investie ces derniers mois, tant auprès de la Ville que des établissements scolaires et des parents d'élèves.

“Dans un premier temps, détaille Geneviève Péfourque, nous avons organisé des réunions dans toutes les écoles pour déterminer où devait se dérouler l'expérimentation. C'est à Paul Baratgin que l'intérêt s'est révélé le plus fort - aussi bien auprès des enseignants que des parents - et c'est donc par ce groupe scolaire que nous allons débiter. Si les résultats s'avèrent probants et que d'autres écoles se déclarent candidates, nous étendrons le dispositif aux autres quartiers”.

Dans un second temps, pour préciser encore les choses, un questionnaire a été distribué aux parents d'élèves du groupe scolaire avant les vacances de Noël.

Des avantages multiples

Aller à pied à l'école, c'est :

- moins de pollutions atmosphériques et sonores
- des économies d'énergie et d'argent
- une plus grande sécurité aux abords des établissements scolaires
- une plus grande convivialité entre les familles
- moins de stress et une meilleure forme physique.

“A l'école élémentaire, 45 des 98 questionnaires nous ont été retournés. Florence Abadie nous a dit que c'était un excellent score”, explique Aude Pages, une maman très engagée dans la mise en place du Carapatte.

L'objectif de l'enquête était triple. D'abord connaître les habitudes des familles et les modes de transports utilisés entre domicile et école. Ensuite recueillir les souhaits des enfants et des parents en la matière. Enfin, savoir combien de parents seraient prêts à s'engager bénévolement dans la mise en place de ces circuits pédestres.

Trois lignes en projet

Une rapide analyse des résultats a permis d'identifier une vraie demande de la part de 17 familles représentant une vingtaine d'enfants. *“C'est un début, espère Aude Pages. Pendant l'expérimentation, en mai et juin, nous avons bon espoir que d'autres familles se joindront à nous. D'autres parents bénévoles aussi, pour faire fonctionner les lignes de ramassage à pied matin et soir”.* A quelques semaines de la mise en place du système (voir notre encadré), une dizaine de parents se sont déjà engagés. Aude Pages, par exemple, assurera l'accompagnement des enfants avant d'aller travailler. Le soir, un autre parent prendra le relais. *“Une dizaine, c'est suffisant dans un premier temps tant que les enfants ne sont pas trop nombreux, observe la jeune maman dont les deux petites filles sont scolarisées, l'une en maternelle, l'autre en CP. “Si d'autres élèves voulaient nous rejoindre, un il nous faudra d'autres accompagnateurs, sachant qu'un adulte ne peut prendre en charge valablement que 5 à 6 enfants, dont, au maximum, deux petits de maternelle auxquels il faut impérativement donner la main”.* Apparemment simple, la création

d'un Carapatte exige plus de préparation qu'il n'y paraît si l'on veut que la sécurité des enfants soit parfaitement assurée. La coordination de tous les partenaires a été essentielle. Début mars, Florence Abadie, parents d'élèves et représentants municipaux ont sillonné les rues empruntées par les futures lignes pour repérer tous les petits problèmes qui pourraient perturber le bon déroulement des trajets. *“Pour l'essentiel, nous avons noté l'absence de quelques passages protégés, résume Aude Pages. Les Services techniques nous ont assurés qu'ils seraient créés avant le début de l'opération. La Ville a aussi proposé de nous fournir des chasubles de couleur qui permettront aux autres usagers de la rue de mieux nous repérer”.*

Restait encore - et ce n'est pas rien puisqu'ils seront les principaux acteurs de ce nouveau mode de déplacement - à sensibiliser les enfants. A raison de trois demi-journées d'animation par classe, Florence Abadie a travaillé avec eux dans et hors des établissements scolaires. *“Je suis sortie avec eux dans la rue pour leur apprendre à observer la rue et ses dangers. Nous avons écouté les bruits, étudié les espaces réservés à chacun : piétons, deux roues, 4 roues. Plan à la main, les enfants ont aussi appris à se repérer”.*

Aujourd'hui, les enfants sont fins prêts et très impatients d'adopter Carapatte. *“Ce ne sera pas une découverte pour tous, fait néanmoins remarquer Aude Pages. Sur les 17 familles candidates, 3 avaient indiqué dans le questionnaire ne venir à l'école qu'à pied. Les 14 autres avaient indiqué alterner entre marche à pied et voiture”.* Puissent-elles bientôt remiser la voiture au garage sur un trajet aussi court et faire de nombreux adeptes. C'est tout l'intérêt d'un nouveau mode de déplacement propre, sûr et économique !

(1) Le label Carapatte est né en Midi-Pyrénées. Le système est également bien connu sous le nom de Pédibus qui fait aujourd'hui l'objet d'une marque déposée.



Toutes les lignes mènent à l'école !

Jusqu'à la fin de l'année scolaire, trois lignes expérimentales devraient fonctionner deux jours par semaine, matin et soir, pour conduire les élèves aux écoles maternelle et élémentaire Paul Baratgin. Leur itinéraire et les “arrêts” ont été déterminés en fonction de la demande des familles, sachant qu'une ligne ne doit guère excéder 1 à 2 Km pour permettre aux enfants de rallier l'école en une quinzaine de minutes maximum.

La ligne Nord partira de la Maison de retraite avant d'emprunter la rue Clémenceau et la rue Pasteur.

La ligne Centre partira de l'Office de tourisme et empruntera les rues Diderot et Pasteur. Elle pourrait être étendue jusqu'à la Gendarmerie si des parents d'élèves se portent candidats.

La ligne Sud partira de l'impasse du Lac et remontera le boulevard du général de Gaulle avant de tourner rue Thiers.

L'avis de Gilles Gottardi

Directeur de l'école élémentaire Baratgin

“C'est une très bonne initiative. L'école la soutient d'autant plus volontiers que, de notre côté, nous avons chaque année une activité mêlant sport et prévention routière avec un cycle vélo qui concerne toutes les classes du CP au CM2”.

Claude Nougaro « Hombre Lumières »

Après Brassens, place à Nougaro. Le Service culturel accueille en mai une magnifique exposition évoquant le lien unique qui unissait le chanteur à la scène et au public.

“ Je suis un poète. Cependant, mes chansons ne sont pas écrites pour être lues.

Elles sont faites pour être mises en scène. La scène, pour moi, a la forme d'un ring. Chaque fois je livre un combat, j'ai l'air un peu farouche, agressif. Or ce sont des coups de cœur que je donne, et pas des coups de poing. »

Cette citation de Claude Nougaro exprime parfaitement le lien que le chanteur savait tisser avec la scène. La scène comme le ring, l'arène, le “cœur de la cible”, parfois même “l'échafaud”... Une autre dimension dans laquelle Nougaro se révèle, combat, défie, conjure, communit, transcende, approche le vrai, le beau.

Rarement un artiste aura autant brûlé les planches de son incan-



1977 - « Numéro 1 - Claude Nougaro », - INA, Photo J.P. Leteuil

descente énergie et de sa générosité pure pour partager avec son public - “mon témoin, mon disciple, mon amant” - des moments d'une intensité rare.

L'exposition de photos et de documents proposée par l'Association Claude Nougaro est l'occasion de (re)découvrir sur la période 1969/2001 les liens charnels et spirituels qu'entretenait l'artiste avec la scène. Nougaro n'hésitait pas à tester ses chansons en

concert pour les mettre à l'épreuve du public avant de les enregistrer en studio. Il finit même par renoncer à son “cheval merveilleux” - son orchestre -, à “l'écrin de sa voix” - ses musiciens-pour se mettre à nu en remontant sur les planches à 70 ans passés, toujours vif et bondissant comme un “petit taureau”...

Exposition au Service culturel jusqu'au 20 mai. Entrée libre

Un concert aussi

Impossible de rendre hommage à Claude Nogaró sans fredonner ses plus belles chansons. Le 6 mai, date du vernissage de l'exposition photo, Hervé Suhubiette et les quatre musiciens de Pulcinella sont montés sur la scène de la Salle des Fêtes pour *Récréations Nougaro* un formidable spectacle créé en 2008 sur commande du Conseil Général de la Haute-Garonne pour célébrer le 80^{ème} anniversaire de la



Photo Alain Nouvel

naissance du chanteur. Ici, point de “copier-coller” des arrangements originaux, mais une réinvention, un Nougaro aux couleurs inhabituelles. Un moment rare et jubilatoire à l'image du chantre de Toulouse, grâce à des artistes qui ont su s'échapper de leurs répertoires respectifs pour relire, à leur manière, ses histoires et ses musiques.

Fabienne Thibeault, du Québec à Starmania

L'opéra-rock de Luc Plamondon et Michel Berger est désormais entré au plus profond des coeurs de toutes les générations du public, pour ne pas dire dans l'inconscient collectif



et la culture populaire. Exceptionnelle collaboration entre une équipe d'auteurs et d'artistes franco-québécois, Starmania a démontré son pouvoir fédérateur et son accès à l'imaginaire de tous. C'est avec ces grands airs que les Lannemezanais ont rendez-vous le 5 juin à la salle des Fêtes à l'occasion d'un spectacle exceptionnel de Fabienne Thibeault. On a tous en tête sa voix incarnant la Serveuse Automate aux côtés de France

Gall, Daniel Balavoine, Diane Dufresne et bien d'autres.

Avec le compositeur saxophoniste Jean-Pierre Debarbat et une troupe d'artistes de haut niveau, la chanteuse québécoise interprétera au cours de ce voyage au coeur de l'oeuvre mythique de Plamondon et Berger toutes les chansons que vous avez aimées.

Auparavant, dans une courte première partie, quelques unes des plus grandes chansons du Québec seront à l'honneur. De Gilles Vigneault à Félix Leclerc en passant par Charlebois et Ma Cabane au Canada, cela constitue une émouvante façon de célébrer le 400e anniversaire du Québec.

Le 5 juin à la Salle des Fêtes. Tarifs de 40 à 20 €. Réservation Mairie (du lundi au mercredi 14h à 17h).

Exposition

Une école, une œuvre

C'est devenu une bonne habitude depuis sept ans : chaque année une œuvre d'art appartenant aux collections municipales va d'école en école pour être présentée aux enfants qui s'en inspirent ensuite pour créer à leur tour. Le fruit de leur créativité est ensuite exposé au Service culturel aux côtés de l'œuvre elle-même. Cette année, c'est une sérigraphie de l'artiste allemande Evelyne Kuwertz - Reconstruction de la Potsdamer Platz (Berlin) - qui a été choisie. «Une belle œuvre très lumineuse, estime Christian Sabathié, le conseiller pédagogique pour les arts visuels rattaché à l'Inspection d'Académie qui pilote l'opération. Elle a circulé dans tous les groupes scolaires de Lannemezan et a servi de support au travail des enfants sur le thème des carnets de voyage. Plus que l'aspect visuel, c'est la démarche qui prime. Pour certains enfants, c'est un premier contact avec une œuvre originale».



Exposition au Service culturel du 14 au 25 juin.

Festival

La country à l'affiche

Jamais deux sans trois ! Fort de son incontestable succès ces deux dernières années, le Club des Cowboys du

du département, jeux pour enfants et vente d'articles country. En soirée, grand concert avec le groupe Rockin'Chair suivi d'un bal CD. Le dimanche, enfin, animations, démonstrations



Plateau garde le rythme en 2010 et organise la 3e édition de son festival Country à Lannemezan les 11, 12 et 13 juin prochains. Rendez-vous au Nébouzan avec une multitude d'animations.

A noter notamment le vendredi soir un repas spectacle avec concert du sosie de Florent Pagny suivi d'un bal CD. Le lendemain, défilé dans les rues, stages de danse, show par les clubs

par les clubs des enfants, bal CD en après-midi. Puis, pour clore en beauté le festival, les cowboys ont programmé un grand concert spectacle blue/rock avec le duo The Blues Brothers Show "Elwood & Jake" suivi par un feu d'artifice !

Renseignements et inscriptions, Michel Minvielle, 06 82 93 55 38

http://lescowboysduplateau.123.fr

Le CAL doit repartir de l'avant

La saison s'est achevée mieux qu'elle n'avait commencé pour le CAL. Les joueurs de Marc Dantin n'ont pas souvent été à la fête cette année. La découverte de la Pro D2 a été rude, mais l'entraîneur emblématique des Rouges et Blancs ne regrette pas une expérience qui portera tôt ou tard ses fruits. A la veille de son départ, il dresse le bilan d'une aventure exceptionnelle engagée il y a cinq ans.

Marc, quel est votre état d'esprit en cette fin de saison ?

Il n'a pas changé. Depuis le début, nous sommes tous très solidaires, tant les joueurs, et le staff technique que les dirigeants. Nous n'avons toujours eu qu'un seul objectif : progresser jusqu'au dernier match. L'année a été difficile, mais elle a surtout été passionnante.

La mission s'est-elle avérée plus ardue que vous ne l'imaginiez ?

Non, je ne crois pas. Nous savions ce qui nous attendait. Disons que cela aurait peut-être pu tourner autrement. En début de saison, des matches ont été perdus de peu. Cela nous a empêché de prendre confiance en nous. Avec plus de réussite, nous aurions pu connaître une spirale positive. Après la victoire à Tarbes, par exemple, il aurait fallu enchaîner sur d'autres succès. Cela n'a pas été le cas. Nous savions pertinemment que nous n'aurions pas le droit à l'erreur.

Face à vos adversaires directs dans la course au maintien, le bilan n'est pas si négatif.

Absolument. Nous gagnions chez nous face à Aix et Colomiers et nous aurions pu gagner chez eux. Nous gagnons à Tarbes et nous ne méritons pas de perdre chez nous face à Mont-de-Marsan.

Avec le recul, diriez-vous que le club était assez armé pour la Pro D2 ?

J'ai toujours dit que nous ferions avec ce dont nous disposions, comme en Fédérale 1 d'ailleurs. La saison dernière, nous avons réussi grâce à notre jeu d'avant, notre

pressing défensif et notre jeu au pied. Cette année, avec un groupe renouvelé à 50 % et des blessures nombreuses en début de championnat, il n'a pas été possible de jouer dans la continuité. Finalement, c'est le temps qui nous a manqué. Le temps de nous préparer en début de saison puisqu'on a commencé à travailler que lorsque l'accession a été assurée. Puis le temps de nous adapter. Il faut du temps : le rugby fonctionne par cycle : le titre de l'an passé et l'accession résultaient de quatre ans de travail.

Pas de regrets pour autant ?

Non, absolument pas. La saison que nous avons vécue n'est pas inutile. Toutes les équipes qui accèdent en Pro D2 et réussissent à s'y maintenir avaient auparavant déjà joué à ce niveau. Le CAL pourra en faire autant à l'avenir et l'expérience accumulée cette année n'y sera pas pour rien. Incontestablement, un palier a été franchi.

Personnellement, quel a été votre meilleur souvenir ?

En termes de résultats, je choisirais la victoire à Tarbes. Mais plus généralement, j'insisterai sur les relations tissées avec les joueurs et le staff.

Comment voyez-vous l'avenir du club dorénavant ?

Il ne m'appartient pas de le dire puisque j'ai annoncé aux dirigeants et aux joueurs que je quitterai le club en fin de saison. Pour moi aussi, c'est la fin d'un cycle. J'ai vécu ici une aventure passionnante. Maintenant je compte sur Jean-Louis Fourcade et Bernard Plano pour rebondir et poursuivre la marche en avant. Ce club le mérite. Et ses supporters aussi. Ce sont des connaisseurs. S'ils ont été moins nombreux que prévu cette saison, c'est de notre faute. Nous ne leur avons pas donné suffisamment d'occasion de s'enthousiasmer. Par contre, les fidèles ne nous ont jamais fait défaut.



Le 28 février, le CAL a triomphé d'Aix en Provence à François Sarrat.

Photo José Navarro - Dépêche du Midi

Les Frères Ravier à la Trace

A l'invitation de l'association La Trace, Jean et Pierre Ravier, deux pyrénéistes d'exception, sont venus à Lannemezan en voisins le 7 mai pour raconter « leur ascension ». Film, débat et dedicaces ont ravi les amoureux de la montagne.



la grande aiguille d'Ansbère, le dièdre jaune de la face nord du Vignemale, la face sud de la Dent d'Orlu, le pilier nord de l'Arbizon... La liste est trop longue pour être dressée ici. Toujours avec un esprit, un style et un engagement tous personnels, d'abord basés sur l'authenticité et l'amitié. Sans bruit ni fanfaronnades.

60 ans de pyrénéisme.

A 77 ans, Pierre et Jean n'ont pas changé. Le 7 mai, ils étaient attendus dans la salle des mariages de la Mairie de Lanneme-

zan par tous ceux qui se réjouissaient de les voir et les entendre avant de lire leurs exploits. Les voir grâce à la diffusion du documentaire Les frères Ravier, l'aventure pyrénéenne (52 minutes - réalisation Maryse Bergonzat) déjà diffusé sur France Télévision. Puis les entendre grâce à la discussion amicale qui a suivi. Lire leurs exploits, enfin, grâce à la librairie

Le Vent des Mots qui proposait à la vente et à la dédicace le magnifique ouvrage Jean et Pierre Ravier, 60 ans de Pyrénéisme, publié en 2006 par les Editions du Pin à crochet. Près de 400 pages et plus de photos encore pour tenter de suivre les frères Ravier avec Jean-François Labourie et Rainier Munsch (dit « Bunny ») pour guide. Sans oublier l'hommage appuyé que leur rend Christian Ravier, le fils de Jean.

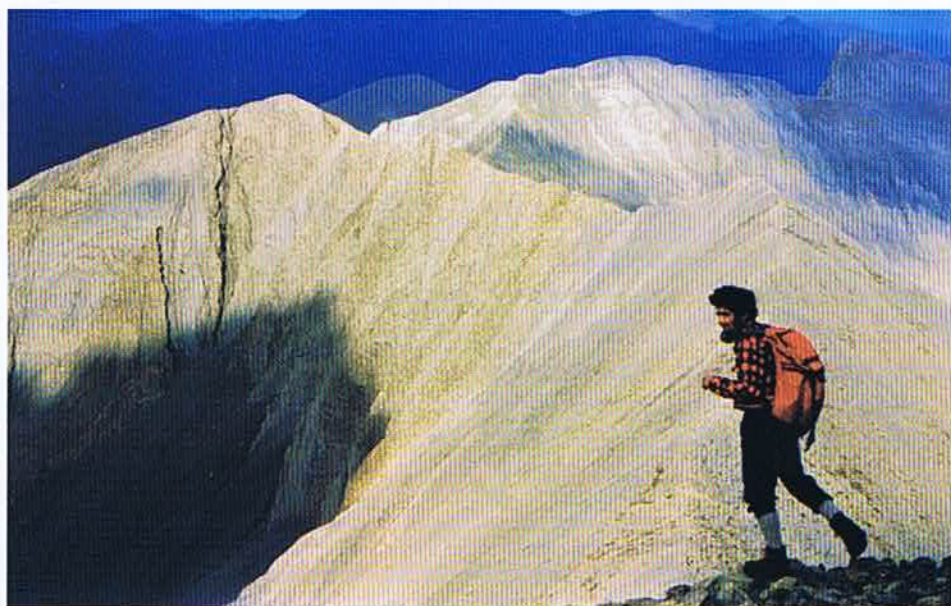
Une traversée de la chaîne des Pyrénées

Henri Junqua, originaire de Milhas (31), a traversé la chaîne des Pyrénées en solitaire. Il raconte à travers son panorama photos son périple de « 40 jours » dans nos montagnes. Une expérience formidable à venir découvrir.

Conférence le 9 juin à 21 h à la Mairie de Lannemezan, libre participation.

Ravier. Ce nom est mythique pour tous les pyrénéistes qui savent combien ils doivent aux deux jumeaux originaires de Tuzaguet. Non seulement pour les innombrables voies qu'ils ont ouvertes dans le massif pyrénéen, mais aussi et surtout pour leur approche moderne de la montagne. Autodidactes, sans entraînement, avec un mépris affiché pour les équipements sophistiqués, les modes et la notion même d'exploit sportif, ils n'ont eu de cesse pendant toute leur vie d'escalader sous toutes les faces, on dirait presque sous toutes les coutures l'ensemble du massif, tant côté français que côté espagnol. C'est simple : des années 50 aux années 70, ils ont réalisé quelques 200 « premières » et résolu des problèmes sur lesquels leurs prédécesseurs s'étaient cassé les dents.

A 18 ans, ils attaquent la face Nord du Petit Pic d'Ossau et le couloir de Gaube au Vignemale. Se succèdent ensuite le dièdre nord-est de



Numéros Utiles

■ MAIRIE

Place de la République - BP 156
65303 Lannemezzan cedex
Tel : 05 62 40 72 72
Fax : 05 62 40 72 73

Mail : internetlannemezzan@gmail.com
site internet : www.lannemezzan.fr

Services :

Direction Générales des Services,
Affaires Générales : état civil -
élections - documents administra-
tifs -, Cabinet du Maire, Commu-
nication, Archives, Animation,
Funéraire, Gestion des Ressources
Humaines, Finances, Développe-
ment et Cadre de Vie, Service Mu-
nicipal des Sports.

Horaires d'ouverture :

du lundi au vendredi de 9 H à 12 H et
de 13 H 30 à 17 H 30

Permanence :

Voirie/assainissement : 06 87 86 32 52
Installations sportives et
Nébouzan : 06 32 51 98 51

■ CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS)

137, rue des Ecoles
65300 Lannemezzan

Tel : 05 62 40 75 50

Tel/Fax : 05 62 40 24 15

Horaires d'ouverture :

lundi, mardi, jeudi : 8 H 30 à 12 H et de
13 H 30 à 18 H mercredi et vendredi : de
8 H 30 à 12 H et de 13 H 30 à 17 H 30

Ses Missions :

- Aide sociale légale - Aide sociale fa-
cultative - RAM - RMI - Logement - Por-
tage de repas - Accompagnement
budgétaire - Télé-assistance - Abri de
nuit - Transport de personnes âgées -

- **Maison de retraite - EHPAD :**

350, rue Georges Clemenceau
65300 Lannemezzan

Tel : 05 62 50 17 00

- **Centre Multi-Accueil :**

(Crèche / Halte-Garderie)

80, rue du Bié de Bagnères

65300 Lannemezzan

Tel : 05 62 50 18 85

■ SERVICE URBANISME

521, rue Georges Clemenceau
65300 Lannemezzan

Tel : 05 62 40 22 40

Fax : 05 62 40 22 65

Heures d'ouverture :

Lundi au Vendredi : de 8 H 30 à 12 H et
de 13 H 30 à 17 H 30

■ CAISSE DES ECOLES

521, rue Georges Clemenceau
65300 Lannemezzan

Tel : 05 62 40 22 88

Fax : 05 62 40 22 65

Horaires d'ouverture :

du lundi au vendredi de 8 H à 12 H et
de 13 H 30 à 17 H 30

- **Local Jeunes :** 33, rue Michelet

65300 Lannemezzan

Tel : 05 62 98 55 39 / 06 17 36 87 58

■ POLICE MUNICIPALE

Galerie Paul Bert - rue Thiers

65300 Lannemezzan

Tel : 05 62 40 72 78

Fax : 05 62 40 72 73

■ SERVICE CULTUREL

Galerie Paul Bert - rue Thiers

65300 Lannemezzan

Tel : 05 62 40 72 93

Fax : 05 62 40 72 73

■ SERVICES TECHNIQUES

rue des Hittoles

65300 LANNEMEZZAN

Tel : 05 62 40 28 28 ou

05 62 40 28 26

Fax : 05 62 40 28 22

Services :

Travaux - Administration - Es-
paces verts - Voirie, réseaux -
Logistique et création - Station
d'épuration - Hygiène et sécu-
rité - Maintenance, installa-
tions sportives et
culturelles - Parc auto

Heures d'ouverture :

du Lundi au vendredi : 8 H à 12 H et
de 13 H 30 à 17 H 20

■ SERVICE ETUDES ET PATRIMOINE

137, rue des Ecoles

65300 Lannemezzan

Tel : 05 62 40 03 78

Fax : 05 62 40 72 73

■ ESPACE PUBLIC INFORMATIQUE

rue Thiers - Galerie Paul Bert

65300 Lannemezzan

Réservez au 05 62 50 13 94

Lundi : 10h - 12h / 13h30 - 17h30

Mardi : 9h - 12h / 13h30 - 17h30

Mercredi : 9h - 12h / 13h30 - 17h30

Jeudi : 9h - 12h / 13h30 - 17h30

Vendredi : 10h - 12h / 13h30 - 19h30

■ SERVICES

ANNEXES DE LA VILLE

Centre de loisirs 05 62 98 50 84

Espace du Nébouzan 05 62 98 37 99

Gymnase 05 62 98 09 96

Piscine municipale 05 62 98 15 58

Salle des fêtes 05 62 98 01 73

Stade municipal 05 62 98 22 45

■ DIVERS

Anpe 05 62 40 72 00

Cat 05 62 98 07 07

Centre des impôts 05 62 40 60 50

Circ. Médico-Sociale 05 62 98 01 93

Energies services 05 62 98 01 69

La Poste 05 62 40 62 74

Mission locale et rurale de montagne

05 62 98 26 88

Subd. Equipement 05 62 40 72 10

SMECTOM 05 62 98 99 36

Trésorerie 05 62 98 03 91

■ OFFICE DU TOURISME

Place des Droits de l'homme
et du Citoyen

65300 Lannemezzan

Tél. : 05 62 98 08 31

Fax : 05 62 40 21 50

office-de-tourisme-de-lannemezzan@wanadoo.fr

Heures d'ouverture au public,

lundi de 14h 30 à 18h - mardi au
vendredi de 9h à 12h 30 et de
14h30 à 18h - samedi de 9h à
12h30.

■ GARE

270, avenue de la Gare

65300 LANNEMEZZAN

Tél. : 05 62 98 00 49

Ligne directe : 08 36 35 35 35 -

3615 ou

3616 SNCF - 3615 ou 3616 TER

Internet : www.sncf.fr ou

www.ter.sncf.fr/midi-pyrenees

■ URGENCES

Centre anti-poison 05 61 49 33 33

Gendarmerie 05 62 50 17 70

Hôpitaux 05 62 99 55 55

Urgences 05 62 99 53 62

Pompiers 18

Samu 15

Secours en

montagne 05 62 92 41 41

lannemezzan.fr